

1. Un brin d'histoire de l'année liturgique (pour lire la vignette de la page précédente)

• À l'origine : la fête de la Pâque

Le centre de la foi chrétienne est le mystère pascal, c'est-à-dire la mort et la résurrection du Seigneur.

1^{er} siècle - Après la Pentecôte, les premières communautés chrétiennes célèbrent la Résurrection du Seigneur, le "premier jour de la semaine", le lendemain du sabbat. On conservera cette habitude de célébrer la résurrection de Jésus, le dimanche.

2^e siècle - Un dimanche de l'année est solennisé : celui qui est le plus proche de la date de la Pâque juive, afin de célébrer la Passion et la Résurrection de Jésus au jour anniversaire. C'est la *Solennité de Pâques*, la Fête des fêtes. Le centre, en est la *Veillée pascale*, la nuit de Pâques.

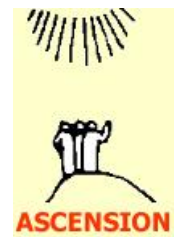


3^e siècle - La fête de Pâques est prolongée durant 50 jours : c'est la *Cinquantaine pascale*, sans que le 50^e jour soit déjà spécialement marqué. Peu à peu, Pâques se déploie sur 3 jours pour célébrer de façon plus différenciée la Passion et la Résurrection de Jésus : du vendredi au dimanche.

4^e siècle - On développe et organise la liturgie et la vie de l'Église : d'abord le *Carême* apparaît et se veut surtout comme le temps de préparation au Baptême, c'est le temps du catéchuménat, puis le temps de pénitence des baptisé-e-s.



Plus tard, on célèbre la **Pentecôte**, 50 jours après Pâques. Puis apparaît l'**Ascension**.



Toujours au 4^e siècle, Noël et le temps de Noël voient le jour, et l'*Avent* se développe peu à peu.



À ces temps forts de l'année liturgique où sont célébrés le Mystère du Christ et notre Salut, il faut ajouter les Célébrations des Saints, en premier lieu celles des Martyrs, et celles de Marie, la Mère de Jésus.

À partir du **8^e siècle**, on développe le culte des saints non martyrs. Ils sont vivants en Dieu et ont vécu quelque chose du mystère de Jésus. Puis apparaît la fête de tous les saints (Toussaint). Et au **11^e siècle**, la fête de tous les fidèles défunts. Puis, à partir du Concile de Trente (1542), les fêtes de dévotion populaire se multiplient et encombrant l'année liturgique.

2. La liturgie : ce qu'en dit Vatican II

Convoqué par Jean XXIII, le **Concile** débute en **1962**. Il met en œuvre la **réforme liturgique** en s'appuyant sur **5 orientations fondamentales** :



- La **liturgie est l'exercice du sacerdoce du Christ** qui prend avec Lui toute l'humanité pour l'offrir à son Père;
- Elle est la **source et le sommet** de la vie chrétienne et ecclésiale;
- Elle demande une **participation pleine, consciente, active, de tous les fidèles**;
- Les actions liturgiques ne sont pas privées mais des **célébrations communautaires de l'Église tout entière**;
- On fera place aux **adaptations selon les cultures**.

Quatre principes caractérisent cette réforme :

- La **langue liturgique** du peuple;
- La place centrale de la **Parole de Dieu**;
- La liturgie comme **lieu catéchétique** : une liturgie bien vécue fait retentir la Parole de Dieu.
- Le **chant** comme expression de l'Église communion.

L'année liturgique commence le 1^{er} dimanche de l'Avent et se termine avec le dimanche du Christ Roi. Il y a 3 années liturgiques : A, B, C pendant lesquelles, le dimanche, on lit une grande partie de la Bible, avec le choix de trois lectures.

Chaque année liturgie privilégie un Évangile,

- L'année **A**, on lit l'Évangile de **Matthieu**.
- L'année **B**, on lit l'Évangile de **Marc**.
- L'année **C**, on lit l'Évangile de saint **Luc**.

3. L'Avent, un départ vers Pâques

Tout au long de son pèlerinage terrestre, l'Église célèbre la mort et la résurrection de son Seigneur. **L'histoire de l'année liturgique montre bien la place centrale de la fête de Pâques.** C'est elle qui colore tous les temps forts liturgiques et toutes les célébrations de l'année.

L'Avent n'est donc pas une pièce détachée de l'ensemble. Cela veut dire qu'il nous faut recentrer l'Avent et Noël comme une étape vers Pâques. Un coq déposé à la crèche pourrait le rappeler et devenir une occasion de catéchèse, puisque cela suscite l'étonnement.